

# L'intégration des marchés agricoles

Catherine Araujo Bonjean  
CNRS, CERDI

*Approfondissement de l'intégration régionale en Afrique de l'Ouest et implications pour la Côte d'Ivoire,*

FERDI - Ministère de l'Economie et des Finances de Côte d'Ivoire

Abidjan, 24-25 novembre 2014



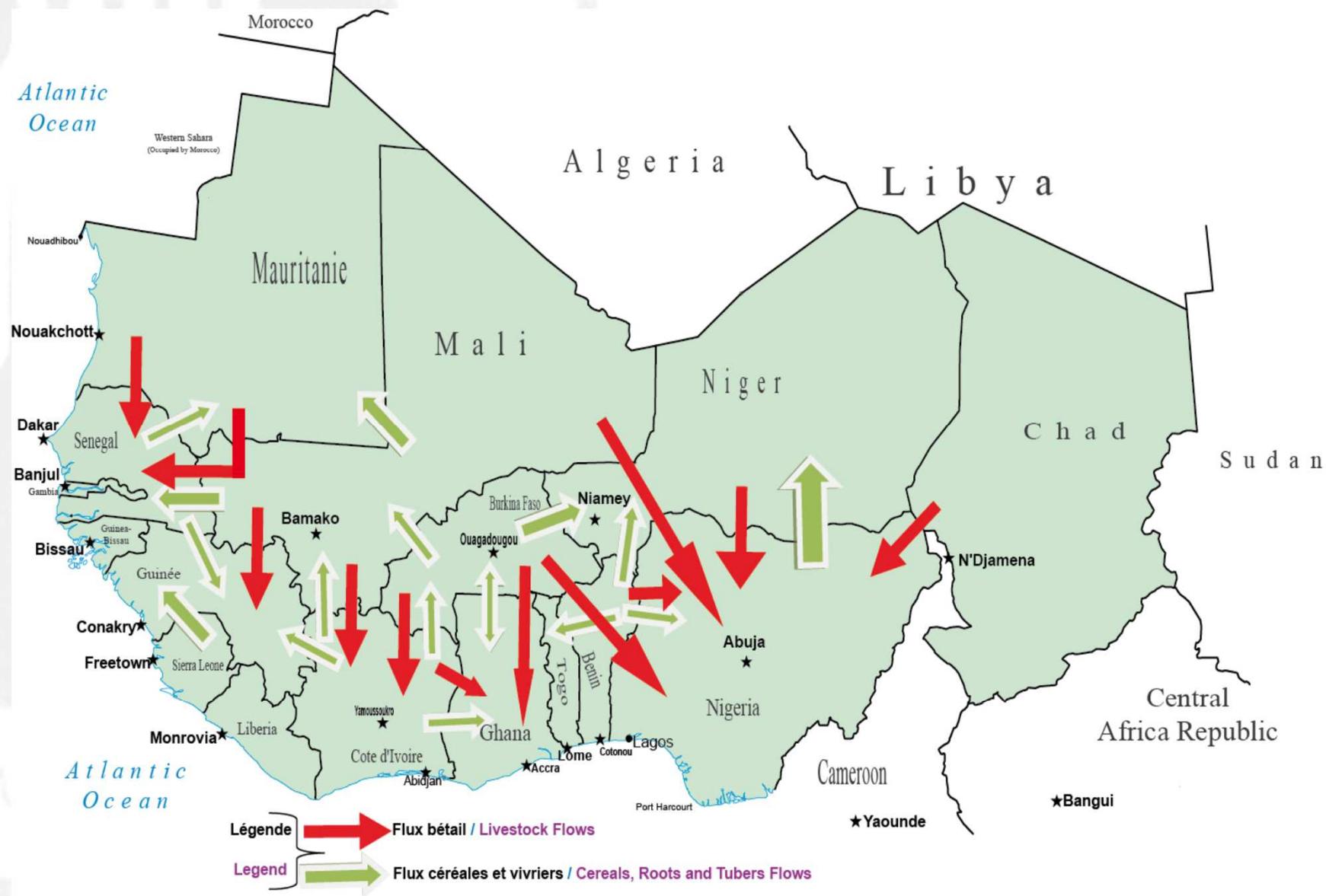
CENTRE D'ETUDES ET DE RECHERCHES SUR LE DEVELOPPEMENT INTERNATIONAL  
CNRS – UNIVERSITE D'AUVERGNE



# Le commerce agricole dans la CEDEAO

- Important mais très mal connu
- 2/3 à 80% du commerce agricole régional échappe aux statistiques
- Non déclaré (informel), non taxé (dans les textes), non contrôlé (faute de moyens) donc jamais enregistré.
- Mais des efforts importants pour mesurer ces échanges : CILSS, West Africa Trade Hub

## Principaux produits du cru échangés : bétail, maïs, mil



Source : CILSS (2013)

## 3 types d'échanges agricoles

- Commerce transfrontalier : commerce de proximité de productions locales, change de sens selon la saison ou les conditions de production (maïs : Côte d' Ivoire ↔ Guinée)
- Commerce régional de longue distance : exploite la complémentarité des systèmes de production, essentiellement bétail et maïs (bétail : Burkina Faso → Côte d' Ivoire)
- Commerce d'« arbitrage » : majoritairement commerce de réexportation, alimenté par distorsions fiscales et commerciales (riz : côte → intérieur).

# Origines du commerce d'arbitrage

- Distorsions dans la protection extérieure et la fiscalité
  - non harmonisation du TEC UEMOA et CEDEAO
  - Exonérations ou mesures de protection unilatérales (tarifs, TVA ..)
- Distorsions de change
  - transactions liées sur le marché des changes et les marchés de produits agricoles.
- Le renforcement de l'intégration régionale doit conduire à la disparition de ce type de commerce.

# Le commerce agricole dans la CEDEAO

- Facilité par :
  - Libre circulation des produits du cru
  - certificat d'origine non exigé produit peu transformé
  - Monnaie commune, langue commune (UEMOA)
- Mais encore des obstacles au commerce :
  - Insécurité aux frontières, conflits, épidémies
  - Coût du transport
  - Les barrages
  - Les fermetures de frontières
  - Réglementation et contrôles sanitaire et phytosanitaire

# Coût du transport

- **Transport routier** : enclavement zones de production, distance aux marchés, mauvaises infrastructures, vétusté de la flotte, manque de concurrence, multiplicité des **barrages** (PDG)
- **Fret aérien** intra-zone quasi inexistant (fret aérien Cotonou - Dakar 2 fois plus cher que vers l'UE).
- **Liaisons maritimes côtières** très peu développées, pb de la masse critique.
  - Produits **pondéreux** : transformer avant transport (manioc → farine)
  - Produits **fragiles** et **périssables** (bétail, fruits, légumes) : maîtriser de la chaîne du froid (camions et entrepôts réfrigérés), conditionner ou transformer les produits (jus)
  - La valeur de la marchandises diminue avec le temps de transport et les délais d'attente aux postes de contrôle.

## MAPPING OF ROAD HARASSMENT, APRIL 2014





# Les fermetures de frontières

Des mesures qui vont à l'encontre des accords commerciaux :

- Interdictions d'importation
  - Protéger les producteurs à travers des embargos saisonniers
  - Protéger les consommateurs contre des risques sanitaires.
- Interdictions d'exportation
  - Protéger les consommateurs contre les « flambées de prix » ou choc d'offre dans pays voisin

# Qualité des produits

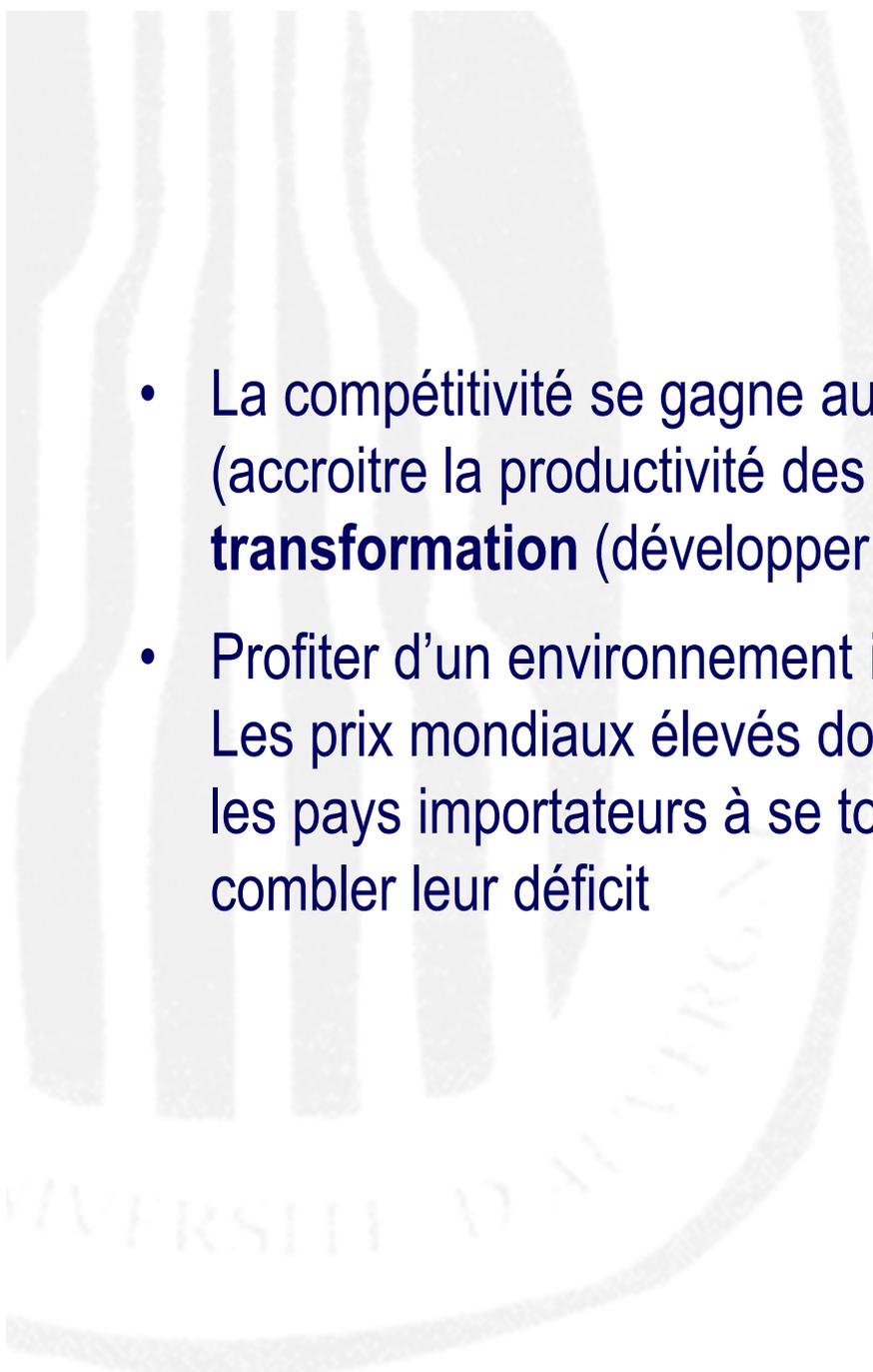
- Pas d'harmonisation de la réglementation sanitaire et phytosanitaire
- Autorisation de mise sur le marché d'un pays tiers difficile
- Certificats vétérinaires sanitaires et phytosanitaires délivrés par le pays exportateur non reconnus par le pays importateur
- Contrôles défectueux : pas de garantie que la qualité soit respectée
- Mauvaise qualité des produits locaux : mauvaise maîtrise de la transformation (riz), conditionnement (emballages recyclés)

# Coût pour les producteurs et les consommateurs

- Obstacles aux échanges agricoles au passage des frontières et à l'intérieur de chaque pays.
- Quelle que soit leur origine, ils contribuent à l'augmentation des coûts de commercialisation
- ***In fine*, ces coûts additionnels pénalisent les producteurs et les consommateurs.**
- Facteur de baisse des prix payés aux producteurs et de hausse des prix à la consommation (jouent comme une taxe à l'import et à l'export)

# Perspectives

- Encourager le commerce régional
- Pour réduire la dépendance vis-à-vis du marché international (20% des besoins sont importés) et faire face à l'augmentation de la demande
- Pas seulement un problème de coûts de commercialisation
- La faiblesse du commerce régional s'explique par la **faible compétitivité** des produits locaux par rapport aux produits importés du marché international:
  - Bas prix (viandes, céréales)
  - Meilleure qualité / qualité homogène (riz)
  - Conditionnement adapté au pouvoir d'achat (découpe)
  - Correspondant aux préférences des consommateurs (facile à préparer)

- 
- La compétitivité se gagne aussi au stade de la **production** (accroître la productivité des exploitations) et de la **transformation** (développer l'agroindustrie)
  - Profiter d'un environnement international favorable depuis 2008. Les prix mondiaux élevés dopent l'agriculture africaine, poussent les pays importateurs à se tourner vers le marché régional pour combler leur déficit

**Merci pour votre attention**

